

**Maurice-Quentin de La Tour (1704–1788)**, *Portrait de Louis XV*, 1748, pastel sur papier, 60 x 54 cm, musée du Louvre, Paris.



Ce portrait officiel représente le roi Louis XV à l'âge adulte, à un moment où son autorité est pleinement établie. Réalisée en 1748, l'œuvre s'inscrit dans la tradition du portrait royal français tout en témoignant d'une évolution sensible de l'image monarchique au XVIII<sup>ème</sup> siècle, marquée par une recherche de mesure, d'élégance et de retenue.

Louis XV est représenté à mi-corps, légèrement tourné vers la gauche, tandis que son visage est orienté vers le spectateur. Son regard, calme et assuré, ne cherche ni l'effet dramatique ni l'intimidation, mais instaure une relation directe et maîtrisée avec celui qui observe le portrait. La pose est stable et équilibrée, contribuant à une impression générale de sérénité et de contrôle.

Le roi porte une armure d'apparat finement ornée, dont les reflets métalliques sont rendus avec une grande subtilité grâce à la technique du pastel. Cette armure ne renvoie pas à une situation de combat précise, mais symbolise la fonction militaire et protectrice du souverain. Elle est partiellement recouverte du manteau royal fleurdelisé, doublé d'hermine, attribut traditionnel de la monarchie française, qui rappelle la légitimité dynastique et le caractère sacré du pouvoir royal.

Un large cordon bleu traverse la poitrine du roi : il s'agit de l'ordre du Saint-Esprit, ordre suprême de la monarchie française, dont Louis XV est le grand maître. Ce cordon, aisément identifiable, suffit à signaler l'autorité souveraine et l'inscription du roi dans la continuité institutionnelle du royaume. À ce cordon se superpose un insigne pendant distinct, visible au centre de la composition : celui de l'ordre de la Toison d'or.

Il s'agit d'un prestigieux ordre de chevalerie fondé en 1430 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, puis transmis aux Habsbourg, notamment dans la branche espagnole. Louis XV est reçu chevalier de la Toison d'or en 1749, dans le contexte des liens dynastiques étroits unissant les Bourbons de France et d'Espagne. La présence de cet insigne dans un portrait daté de 1748 peut ainsi être comprise comme une anticipation symbolique ou comme l'affirmation visuelle d'un rapprochement diplomatique déjà engagé.

L'insigne représente une toison de bélier stylisée, suspendue à un élément décoratif évoquant le silex et les flammes, emblèmes traditionnels de l'ordre. Par son iconographie, la Toison d'or renvoie à un symbolisme complexe, mêlant références mythologiques, chrétiennes et politiques. La référence antique à la Toison de Jason, conquise par le héros grec au terme d'une épreuve initiatique, évoque l'idée de valeur, de mérite et d'excellence. Toutefois, dans le contexte bourguignon et chrétien de l'ordre, cette lecture est complétée, voire supplantée, par une interprétation biblique et morale.

La toison renvoie en effet également au récit de Gédéon dans l'Ancien Testament, où la toison miraculeusement couverte de rosée devient un signe d'élection divine. Dans cette perspective, l'insigne symbolise la légitimité accordée par Dieu, la prospérité du royaume et la mission sacrée du souverain. La richesse de l'or, matériau noble et incorruptible, renforce cette idée de permanence et de stabilité du pouvoir, tandis que les flammes associées au silex évoquent la vigilance, la foi ardente et la défense active de l'ordre chrétien.

La tête du roi est encadrée par une perruque poudrée, nouée à l'arrière, conforme aux usages aristocratiques de l'époque. Le visage est traité avec une extrême attention : le teint est clair, légèrement rosé, les traits sont réguliers et adoucis, offrant une image idéalisée mais crédible du souverain. Le fond, composé de tonalités bleu-vert diffuses, demeure volontairement neutre afin de mettre en valeur la figure royale sans introduire de décor narratif ou architectural.

À travers ce portrait, Maurice-Quentin de La Tour propose une représentation du pouvoir royal profondément marquée par la sensibilité du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le choix du pastel sur papier permet une restitution subtile des textures et des carnations, atténuant la rigidité traditionnelle de l'iconographie monarchique. La douceur chromatique et la finesse du rendu des traits contribuent à humaniser la figure du roi, sans jamais compromettre la solennité de son statut.

La superposition du cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit et du pendentif de la Toison d'or confère ainsi au portrait une forte densité symbolique. Elle affirme Louis XV à la fois comme chef suprême du royaume de France et comme prince pleinement inscrit dans l'ordre monarchique européen. Par cette combinaison d'ordres, l'image royale se déploie à la croisée de la tradition dynastique, de la diplomatie internationale et d'une conception sacrée et légitime de la souveraineté.